

Un café-ciné avec Jacques Gamblin à Sierre



Jacques Gamblin a participé à un café-ciné passionnant à la Villa Bayard à Sierre, dans le cadre du Festival Dream Ago.

Jacques Gamblin a participé à un café-ciné passionnant à la Villa Bayard à Sierre, dans le cadre du Festival Dream Ago.
thomas lagriffe

PAR JEAN-MARC THEYTAZ

CINÉMA - L'acteur français Jacques Gamblin, disponible et très en verve, a pris la parole durant une heure et demie ce week-end à Sierre, dans un café-ciné passionnant à la Villa Bayard.

Un café-ciné très suivi a tenu ses promesses ce week-end à Sierre, avec un Gamblin très en forme, un acteur-auteur plein d'un humour badin, qui ponctue ses interventions passionnantes de citations et de souvenirs vécus. Le public est venu nombreux et avide de connaître les coulisses du monde cinématographique, et du métier d'acteur: Pascale Rey, présidente de DreamAgo, s'est montrée très heureuse de cette rencontre entre acteurs et cinéphiles, qui permet de creuser les thèmes chers à chacun. Jacques Gamblin comme l'a précisé Pascale Rey fait beaucoup de théâtre, écrit des pièces et connaît particulièrement la Suisse où il vient régulièrement jouer.

Pourquoi tel réalisateur?

A la première question, qu'est-ce qui fait qu'un acteur travaille avec tel ou tel réalisateur? Jacques Gamblin ne se perd pas dans des circonvolutions: «Je ne fais pas de films par amitié, je veux que la mariée soit toujours très belle; je ne m'engage pas à moitié et me donne corps et biens dans mes projets. Il est clair que l'histoire, le projet, le personnage se révèlent déterminants, ceci sans introduire de hiérarchie sur les rôles.» L'alternance théâtre-cinéma, la passion de l'écriture, les ateliers interactifs, autant de thèmes qui ont conquis le public et animé de manière très dynamique le festival DreamAgo.

«C'est un très beau travail que fait Maggie», analyse après l'atelier Gérard Darmon. «On est au cœur d'un laboratoire où on fait des expériences, où certaines réussissent quand d'autres partent en fumée. C'est comme ça qu'on avance, pas à pas, en gommant petit à petit le superflu, tout ce qui peut tenir de jeu ou de l'astuce. Le cinéma, c'est un paradoxe, un mensonge sincère. Le graal, c'est de vivre devant la caméra, non de jouer...»

Lui qui est actuellement sur les planches, jouant dans sa première mise en scène théâtrale, est très sensible à ce qui se fait et se défait dans le secret du château Mercier. «Je retrouve ici une vraie fraîcheur. Il ne s'agit pas de dévitaliser l'intention du scénariste en intellectualisant trop. Il faut juste faire, plonger dans les situations, pour trouver une petite vérité, une petite lumière qui laisse entrevoir ce petit fil sur lequel on va pouvoir tirer pour construire une scène...»

Densité et matière

Ce fil, Maggie Soboil le trouve, par exemple, dans une scène où un père qui se sait condamné doit rendre son propre fils attentif à l'importance de son rôle envers sa petite fille. «Il n'a pas été un bon père, son fils ne sait pas qu'il va mourir... Essaie de ne pas verbaliser ces mots «père», «fille»...» Comme le hors-champ donne de la densité et de la matière aux scènes tournées, les enjeux relationnels sous-tendus, les non-dits, apportent toute la complexité de la trame psychologique. Rejouée ainsi, la scène trouve soudain son équilibre, celui qui rend plausible à l'écran cette recreation du réel qu'est un film.

Témoin privilégié, Gérard Darmon est d'autant plus attentif qu'il travaille actuellement à la concrétisation de son premier long métrage en tant que réalisateur. «C'est une période de premières pour moi. Créer du neuf, c'est vital. Sinon, à quoi bon faire quoi que ce soit?» questionne-t-il. Du neuf, il s'en crée chaque printemps ici, à DreamAgo. Une institution qui garde vivante la flamme du cinéma.

INFO +

Plus de renseignements sur:

www.dreamago.com